

Je ne sais pas le succès qui est réservé au concours agricole et je ne puis aucunement prévoir les résultats palpables qui en découleront au profit des laborieuses populations d'Arles. J'imagine volontiers qu'ils seront nombreux, que le succès des fêtes sera grand et que la capitale délaissée de notre Provence retirera de ces réjouissances une abondante source de richesses et de bien-être. Mais en réalité, il n'est qu'une chose dont on puisse facilement se porter garant, c'est l'enchantement qui saisira les visiteurs de l'antique cité au cours du pèlerinage qu'ils ne manqueront pas de faire au *Muséon Arlaten*.

C'est toute l'histoire d'un pays qu'ils retrouveront là, concrétisée en des costumes, en des objets familiers, et en des bannières de confréries, et je ne doute pas que l'attitude rude et simple de quelques statues saura mieux leur dire que des livres entiers quelles furent la vie et les mœurs de nos ancêtres.

En parcourant les trois salles et le vestibule où elles se distribuent, ils auront sûrement cette impression d'un retour vers le passé et comme le frisson d'un rêve où jaillirait en relief tout un souvenir effacé de notre histoire: celui de nos traditions locales et de nos coutumes domestiques. A voir la somptuosité d'une jupe de soie, la finesse d'une coiffe brodée ou la magnificence d'une robe de satin, ils comprendront mieux combien ce pays fut celui de la grâce, de la beauté et de la richesse et comment le charme de ses femmes et le pittoresque de ses mœurs et de sa langue fut autrefois célèbre dans le monde entier.

La deuxième salle du Muséon Arlaten est à ce point de vue la plus merveilleuse, celle qui synthétise le mieux le passé avec ses vitrines claires où s'écrasent les vieilles soies aux nuances éteintes, les satins et les velours les plus délicats qui existent. Il y a là toute une admirable rangée de coiffes légères, de dentelles finement ouvragées, de broderies et de droulets qui durent être portées avec une grâce infinie par les châtelaines provençales des siècles passés. On ne se lasserait pas de les admirer et d'admirer aussi les élégants corselets qui revêtent une forme charmante par la pureté de leur ligne et le charme affiné de leur dessin.

Dans ce cadre joyeux d'une chambre nuptiale, tous ces objets d'un art et d'une élégance disparus prennent une signification plus haute que celle d'un simple intérêt esthétique; ils équivalent à une véritable résurrection de nos légendes provençales disant que le pays d'Arles fut autrefois un pays de splendeurs et que les dames y portèrent les plus somptueux costumes de France.

Les meubles patiemment ciselés qui entourent ces velours et ces satins ont aussi une signification identique et ils disent encore combien nos ouvriers provençaux furent jadis d'habiles artistes qui réalisèrent dans l'art de l'ameublement ou celui du fer les plus étonnantes délicatesses, les plus jolies miniatures qui se puissent rêver.

La première salle qui présente l'image d'une cuisine n'évoque, certes, pas d'aussi gracieux souvenirs, mais telle qu'elle nous apparaît

avec ses étains, ses ferrures, ses cuivres, ses étagères couvertes de vaisselle, sa vaste cheminée où le chef de la famille s'accroupit pour bénir la bûche de Noël, sa large table riante et claire avec ses mets savoureux de réveillon, elle n'en constitue pas moins un relief saisissant de nos usages familiaux et de nos coutumes patriarcales.

M. Ferigoule a modelé là quelques types de vieux *pélots* et de femmes arlésiennes avec une vigueur de dessin peu commune et il leur a prêté une attitude d'un naturel frappant qui fait le plus grand honneur à son talent de sculpteur.

La dernière pièce, très curieuse parce qu'elle ressemble moins à un *Musée Grévin*, est surtout intéressante par ses de- // 2 // -tails [détails] menus. Il y a là rassemblées un peu pêle-mêle, toutes sortes de choses dont la plupart sont tout simplement exquises: des poteries, des outils de labour agricole, les troussequins et les harnachements somptueux des anciennes cavalcades, des objets de vannerie, les statues, naïvement sculptées, des vieilles crèches provençales, des batelleries du Rhône, tout un amoncellement de sonnailles, de clochettes qu'on a recueillies un peu de tous côtés, des médailles, des inscriptions, des pièces de monnaie, des armes de joute, des flûtes de pâtres, des bois ciselés par des *raffi*, des sceaux, des vieux poids, des vases, des amulettes, des reliques, des bijoux et des instruments de musique.

Que tout cela est curieux à contempler et quel parfum de vie rustique il se dégage de ces mille objets aux formes naïves et frustes.

En vérité on ne se lasserait pas et, lorsque pressé par l'heure, il vous faut quitter enfin cet entourage de simples et jolies choses et qu'après avoir passé par ce vestibule où s'accrochent les photographies et les estampes qui représentent le vieil Arles, les panoplies et les étendards des anciennes corporations de Provence, vous tombez dans la rue en face d'une affiche du *Journal* qui annonce un roman de M. Georges Ohnet, vous ne sauriez imaginer alors la nostalgie violente qui vous prend de remonter là-haut pour revoir une fois encore toute cette vie provençale dont les souvenirs, éparpillés pas plus tard qu'hier parmi la Camargue, la Crau, les plaines de la Durance et les collines des Baux sont maintenant rassemblés ici dans un même cadre de reconstitution historique et d'un haut enseignement ethnographique.

C'est là une sensation qu'éprouveront sûrement le 21 mai tous ceux qui parcourront le *Muséon Arlaten*, pour peu qu'ils soient amoureux d'art et pour peu qu'ils soient attachés à leur pays et à ses veilles et glorieuses traditions.

SOLEIL DU MIDI, 5 mai 1899, pp. 1-2.

Journal Title: SOLEIL DU MIDI
Journal Subtitle:
Journal Provenance: Marseille
Day of Week: vendredi
Calendar Date: 5 MAI 1899
Printed Date Correct: Yes
Volume Number: 5,133 [wrongly headed 5132]
Year: 15^e ANNÉE
Pagination: 1 à 2
Title of Article: Les Fêtes d'Arles
Subtitle of Article: LE MUSÉON ARLATEN
Signature: Denys Bourdet.
Pseudonym:
Author: Denys Bourdet
Layout: Front-page main text
Cross-reference: